

La Structure des Incises Finales en Turc Parlé

Arsun URAS YILMAZ*
(Istanbul University)

Introduction

Cette recherche¹ vise à analyser les *propriétés morphosyntaxiques* et *intonatives* des structures segmentales appelées “incises finales” qui se situent en postposition au rhème à la finale des énoncés en turc oral contemporain. Après avoir déterminé les classes d’incises finales, nous ferons les *interprétations énonciatives* de ces structures segmentales en nous référant aux tracés mélodiques des énoncés. Notre objectif sera de déterminer les valeurs et fonctions des incises finales qui interviennent dans un contexte spontané au cours d’un échange discursif.

Cette étude se base sur les principes théoriques de l’intonation et de l’énonciation² de Morel et Danon-Boileau. Les étapes suivies pour la constitution et l’étude de nos corpora sont ainsi: a) enregistrements, b) transcription, c) tracés mélodiques,³ d) sélection des énoncés et analyse des traits morphosyntaxiques et intonatifs.

Les corpora analysés⁴ dans cette recherche sont les suivants : 1. Corpus [T] “Türkiye” (Turquie) : Durée (35min. 42s), nombre de mots (6.308), 2. Corpus [TY] “Turistik Yerler (Lieux Touristiques) : Durée (29min. 12s), nombre de mots (4.095). Notons avant d’aborder le sujet des incises finales que le turc présente deux types d’énoncé que l’on distingue premièrement en fonction de la structure prédicative, et deuxièmement selon la structure syntaxique générale.

* Université d’Istanbul (auras@istanbul.edu.tr).

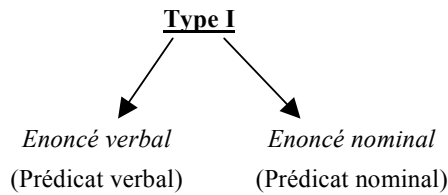
¹ Nous voudrions ici remercier vivement Yuji Kawaguchi pour nous avoir proposé de faire une contribution à ce présent ouvrage.

² Il s’agit de théorie et méthode sur la structure de l’oral spontané développées au Centre de linguistique française à l’Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle, Equipe d’Accueil 1483: Recherche sur la morphosyntaxe du français contemporain, dont le responsable est Mary-Annick Morel.

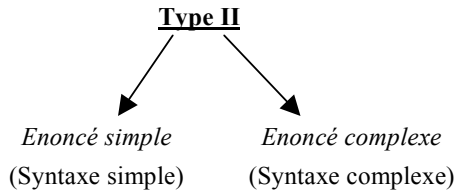
³ Les tracés mélodiques ont été obtenus des logiciels informatiques “Praat” et “Prosogram”.

⁴ Ces corpora ont été enregistrés et réalisés à l’initiative de Yuji Kawaguchi et Selim Yılmaz à l’Université de Marmara (Istanbul, 2005). Pour plus de détails sur les corpora et les conventions de transcription que nous utilisons dans cette étude, voir l’article de Selim Yılmaz, intitulé “Présentation d’un corpus oral en turc contemporain” dans cette même édition. Une liste sommaire des conventions de transcription, qui concernent nos exemples, se trouve à la fin de l’article.

a) Au niveau de la prédication :



b) Au niveau de la syntaxe générale :



1. Distinction “Postrhème - Incise finale”

1.1. Le postrhème

Morel et Danon-Boileau (1998: 28) définissent ainsi le postrhème : “Le *postrhème* se caractérise par un faisceau de traits intonatifs et syntactico-sémantique qui sont tous obligatoire. L'absence d'un seul de ces traits suffit à priver le segment de son statut de postrhème.”

Lorsque qu'on vérifie ces caractéristiques postrhématisques dans la langue turque, on constate que ceux-ci sont parfaitement adaptables au postrhème turc. En effet, en turc aussi, le postrhème qui est un fait propre à la langue parlée, nécessite naturellement certaines propriétés intonatives qui puissent le distinguer des autres parties du discours. Alors que les traits intonatifs cités pour le français dans le tableau ci-dessous (1998: 28-29), sont tout à fait identiques pour le turc, les traits morphosyntaxiques du postrhème se fondent principalement sur la modalité subjective et la *position énonciative* du sujet parlant.

De ce fait, il est nécessaire de noter que l'utilisation fréquente des marqueurs de point de vue comme “ben” (moi) et “bence” (à mon avis) confirme d'une part la similitude avec le postrhème français, et d'autre part, la valeur énonciative de ce fait discursif étroitement lié au contexte interactionnel.

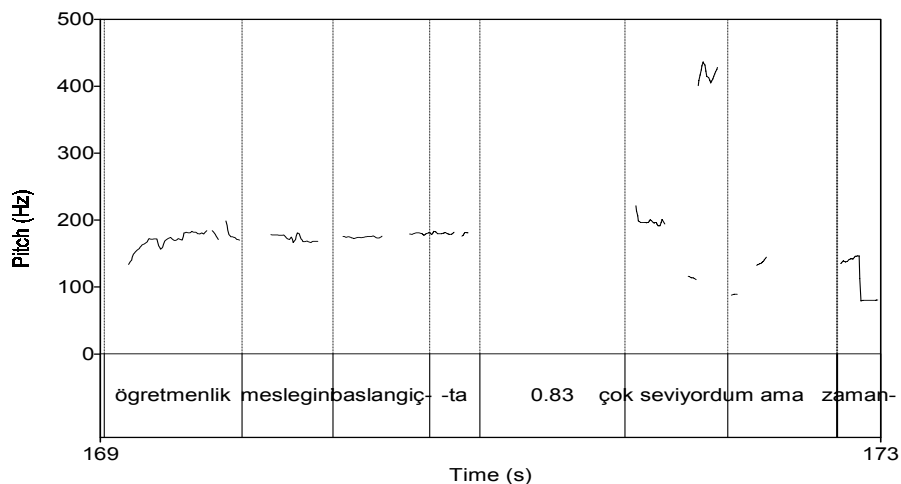
Propriétés du postrhème
<i>Traits syntactico-sémantiques</i>
Il ne peut appartenir qu'à deux classes fonctionnelles : - Modalité épistémique / point de vue (je crois, à mon avis, etc.) - Argument nominal, coréférent avec un pronom du rhème
<i>Traits intonatifs</i>
- absence de pause entre le rhème et le postrhème - plage intonative basse : niveau 2 ou 1 - chute de l'intensité - absence de modulation de F0 - absence de remontée de F0 sur la syllabe finale - nombre de syllabes inférieur à douze

Dans l'exemple ci-dessous, le postrhème est la conjonction "ama" (mais) qui établit une relation contrastive avec la suite. Le marqueur discursif "ama" est d'habitude utilisé comme ligateur en tête de l'énoncé; utilisé en postrhème, il indique qu'il y aura continuité discursive. Nous pouvons visualiser cette continuité sur le tracé mélodique. La hauteur intonative du postrhème est basse (150Hz) par rapport à l'initial du rhème (+200Hz).

(1) e öğretmenlik mesleğini başlangıçta # çok seviyordum {ama} (E - MG14)⁵

instituteur profession au départ bcp j'aimais (mais)
<.....thème.....> <.....rhème.....> <postrhème>

- au départ, cette profession d'instituteur, je l'aimais tant (mais)



⁵ A la fin de chaque exemple d'énoncé, les initiales du corpus et celles du locuteur ou locutrice en question sont notées entre parenthèses.

1.2. L'incise finale

Selon les deux linguistes cités plus haut (1998: 59) : "L'incise marque un changement de plan énonciatif, à la manière de parenthèses ou de tirets. Elle se signale d'ordinaire par un faisceau de traits."

En général, les propriétés de l'incise indiquées pour le français, conviennent également aux incises finales en turc. Par contre, il est certain que ces propriétés intonatives sont relatives aux traits morphosyntaxiques de l'incise en fonction de sa dernière position dans un énoncé oral. Bien qu'ils aient la même position syntaxique, postposé au rhème en fin d'énoncé, le postrhème et l'incise finale présentent différentes caractéristiques non seulement au niveau morphosyntaxique, mais aussi au niveau intonatif. Le tableau suivant illustre les propriétés générales de l'incise (1998: 59) :

Propriétés de l'incise
- abaissement de F0 au niveau H2
- absence de modulation de F0
- accélération (fréquente) du débit
- maintien (fréquent) de l'intensité
- remontée de F0 à la finale (sauf si le paragraphe ne se poursuit pas)

2. Incise simple

L'incise simple présente une structure syntaxique constituée généralement d'un prédicat verbal comme dans les deux premiers exemples ci-dessous. Nous pouvons parler de trois valeurs essentielles de l'incise finale: a) valeur énonciative, b) valeur discursive, c) valeur modale. La consensualité acquise et l'appel à la consensualité comme *valeur énonciative*, l'explicitation du rhème comme *valeur discursive*, et la modalisation du rhème comme *valeur modale*.

Il est nécessaire de souligner que dans les deux premières valeurs énonciatives qui traitent de la consensualité entre le parleur et l'auditeur, celui qui parle au moment de l'énonciation s'adresse directement à l'autre en l'impliquant dans le discours. La marque explicite de ce type de locution est le suffixe de la deuxième personne du singulier "-sun/-n" qui correspond au pronom personnel "tu" en français. A ce moment de l'interaction, il y a soit une vérité générale reconnue par tout le monde et qui nécessite une consensualité acquise (ex.1), soit une demande de confirmation par laquelle l'énonciateur fait appel à la consensualité (ex.2).

La valeur discursive de l'incise avec *explicitation du rhème* a pour fonction de mettre en évidence la partie rhématique du discours. La marque spécifique comme introducteur de ce type d'incise est "mesela" (par exemple) qui apporte un ajout, un détail, une information supplémentaire quant à l'explicitation du rhème par le procédé d'exemplification. D'autres marques fonctionnant comme introducteur d'incise finale et ayant pour rôle d'apporter une

précision à la partie rhématique sont “yani” (c’est-à-dire, en effet), “gerçi” (en fait), “ki” (que). Etant donné que la nature sémantique de ces marques entraînent une structure syntaxique assez complexe, nous les classons dans la partie “incise complexe”.

2.1. Consensualité acquise

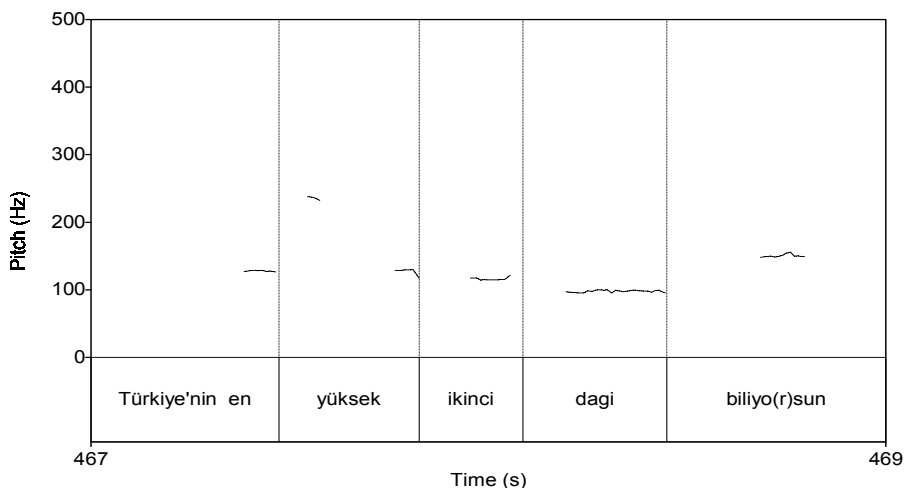
Comme nous venons de le souligner plus haut, la première *valeur énonciative* de l’incise finale apparaît lorsque l’énonciateur attire l’attention de l’autre sur une vérité générale irréfutable qui force en quelque sorte la consensualité. De ce fait, la consensualité est préalablement acquise aux yeux de l’énonciateur. Dans ce premier exemple, l’incise finale “biliyorsun” (tu sais) marque une consensualité déjà acquise qui repose sur une vérité générale indiscutable exprimée dans ce qui précède. On peut gloser cette incise prédicative comme “on est déjà d’accord” et “il y a rien à discuter là-dessus”. La valeur consensuelle de l’incise finale exige une hauteur intonative plus haute (150Hz) que celle du rhème (100Hz).

(2) Türkiye’nin en yüksek ikinci dağı {biliyo(r)sun} # (T - MG21)

de la Turquie le plus haut deuxième montagne (tu le sais)

<.....thème.....> <.....rhème.....>

- c’est la deuxième montagne la plus haute de Turquie (tu le sais)⁶



2.2. Appel à la consensualité

La deuxième *valeur énonciative* de l’incise finale concerne un contexte dans lequel l’énonciateur s’adresse directement à l’autre dans l’intention d’établir la consensualité. Dans l’exemple ci-dessous, l’incise finale “istersen” (si tu veux) marque un appel à la consensualité et

⁶ Dans la traduction en français, nous avons essayé de garder l’incise finale (entre parenthèses) en restant fidèle à l’énoncé original en turc.

correspond à “si tu es d’accord”: Avec cette incise de structure prédicative, l’énonciateur sollicite l’accord de l’autre pour lui raconter une plaisanterie. Dans ce type d’échange discursif, l’énonciateur adopte une stratégie énonciative par laquelle il cherche à établir la consensualité en visant l’accord de l’autre. La combinaison des ligateurs “evet hatta” (oui, et même) indiquent qu’il se passe un échange positif avec convergence de point de vue, et que c’est sur le contexte précédent que va rouler l’intention consensuelle.

(3) evet hatta sana bi(r) espiri ## daha anlattim {istersen} (T - MG23)

oui même à toi une plaisanterie encore je raconte (si tu veux)

<.....thème.....> <.....rhème.....>

- oui, et même, je vais te raconter une plaisanterie (si tu veux)

2.3. Explicitation du rhème

L’incise finale peut néanmoins contenir une *valeur discursive* qui, selon le contexte, attribue à ce constituant final une fonction plutôt sémantique qui est d’expliciter ce qui a été dit dans le rhème. Dans ce troisième exemple, l’incise qui contient le prédicat “ol-mak” (être, devenir) au gérondif a ici une fonction sémantique qui est d’expliciter le rhème: il s’agit dans ce contexte de déterminer le soutien dont il est question.

(4) halkın da desteklemesi lazım {maddi ve manevi olarak} (TY - AK8)

le peuple et qu’il soutienne il faut (économiquement et moralement)

<...thème...> <.....rhème.....>

- et le peuple aussi, il faut qu’il soutienne (économiquement et moralement)

2.4. Modalisation du rhème

Une autre valeur que peut contenir l’incise finale est la *valeur modale* qui permet d’introduire une modalisation à la partie rhématique de l’énoncé. Le type de modalité que l’on trouve souvent dans l’incise finale est la modalité subjective avec le marqueur de point de vue “bence” (à mon avis) et la modalité épistémique de nature prédicative comme “sanırım” (je crois), “zannedersem” (si je ne me trompe pas). L’introducteur du point de vue du locuteur “bence” (à mon avis) utilisé en postposition au rhème en fin d’énoncé est un emploi propre au turc oral spontané.

(5) %kalabalık% # olmasının yanı sıra biraz # şeyin de # önemi var

peuplé qu’il soit à part un peu la chose et l’importance il y a

<.....thème.....> <.....rhème.....>

{bence eee kalabalığı oluşturan insanların} ### (T – BH5)

(à mon avis la foule ce qui cause les personnes)

- à part le fait qu’elle (Istanbul) soit peuplée, il y a aussi l’importance de la chose (à mon avis, les gens qui causent cette foule)

(6) *ve belki de Antalya'ya⁷ gelen en çok turist almanlarla beraber ruslardır*

et peut-être aussi à Antalya qui vient le plus touriste avec les allemands ensemble ce sont les russes

<.....thème.....> <.....rhème.....>

{*zannedersem*} (TY – AHT9)

(si je ne me trompe pas)

- et peut-être aussi, les touristes les plus nombreux qui arrivent à Antalya, sont les allemands et les russes (si je ne me trompe pas)

3. Incise complexe

La complexité de l'incise qui réside dans la structure syntaxique, provient du travail de formulation du locuteur qui veut argumenter ce qu'il vient de dire dans le rhème. D'où la fonction éminente de l'incise est d'apporter un ajout, un détail ou une *information supplémentaire* concernant la partie rhématique ou sur un point précis du rhème.

L'énoncé ci-dessous est un exemple représentatif qui montre bien que la fonction principale de l'incise finale est d'explicitier le rhème. Après avoir utilisé un prédicat à valeur non-assertive comme "olabilir" (cela peut être), le locuteur ressent le besoin d'explicitier son jugement en exemplifiant dans l'incise finale. Le ligateur "yani" (c'est-à-dire) qui introduit le rhème, et la conjonction "ya da" (ou bien) qui relie les constituants alternatifs dans l'incise, sont les indicateurs de l'opération d'explicitation (avec "yani") par exemplification (avec "ya da").

L'incise finale dont la structure syntaxique est assez longue (12 mots formés de 27 syllabes), présente un schéma intonatif plat au niveau 200Hz, sauf l'élément final "tabela" dont l'initial est légèrement au dessus de ce niveau qui représente le niveau de la co-locution.

(7) **yaani** bu bi(r) bina olabilir {binanın mimarisi binanın üstündeki

en fait ce un bâtiment il est possible (du bâtiment l'architecture du bâtiment au dessus

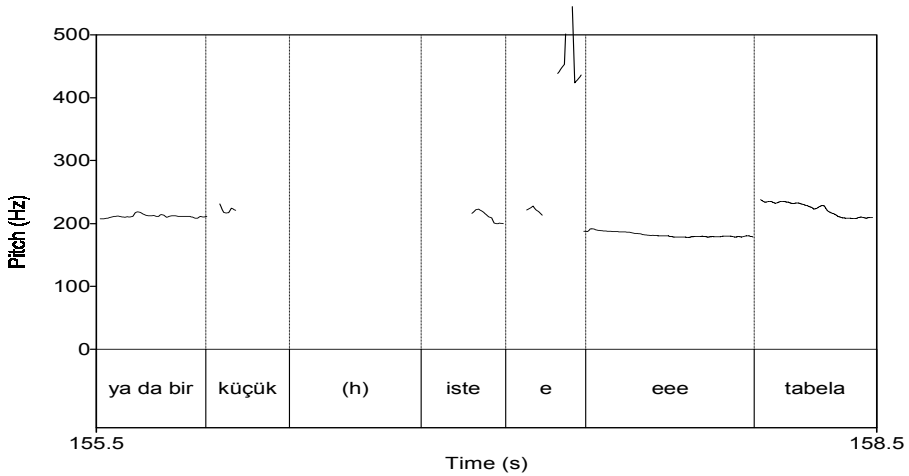
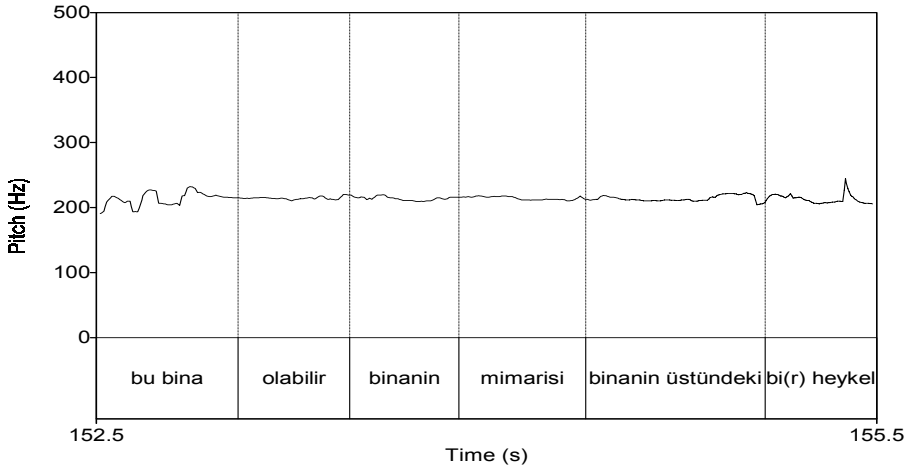
<.....rhème.....>

bi(r) heykel ya da bir küçük # işte eee tabela} (T - BH10)

une statue ou bien un petit voilà panneau)

- en fait, c'est peut-être un immeuble (l'architecture du bâtiment, une statue qui se trouve au dessus du bâtiment, ou alors un petit, voilà un panneau)

⁷ "Antalya" est une ville qui se situe au sud-ouest de la Turquie.



3.1. Introduteurs “yani” et “mesela”

Les marqueurs “yani” (c’est-à-dire) et “mesela” (par exemple) sont les deux introducteurs d’incise finale utilisés plus que les autres introducteurs dans l’interaction verbale. Dans le premier exemple ci-dessous, ces deux introducteurs sont utilisés en combinaison à l’initiale de l’incise finale qui opère le fait d’explicitation par exemplification (*yani mesela* : c’est-à-dire par exemple).

(8) işte Kafkasya’ya çıktınız Kazakistan’dan filan bahsettiniz or(a)da şeyler nasıl

voilà en Caucasic vous êtes allé de Kazakhstan etc. vous avez parlé là-bas les choses comment

<.....thème (a).....> <.....thème (b).....> <.....incise.....>

ben onu merak ediyorum (TY - AK8)

moi cela curiosité je fais

<.....rhème.....>

{yani mesela insanlar Türkiye'deki gibi bir tatil anlayışına sahipler mi (?)}

(c'est-à-dire par exemple les gens comme en Turquie une vacance une mentalité ils ont est-ce que)

- voilà, vous êtes allé en Caucase, vous avez parlé de Kazakhstan, etc. comment sont les choses là-bas, moi c'est ce que je me demande (c'est-à-dire, par exemple, est-ce que les gens ont une conception de vacance comparable à celle des gens de Turquie?)

Dans ce deuxième exemple, seul l'introducteur "mesela" (par exemple) qui structure l'incise finale, indique que l'énonciateur va introduire une explication supplémentaire en donnant un exemple qui fait partie de ces connaissances préalables.

(9) o zaman şöyle diyebilir miyiz (?) {mesela şey bu insanlar ee uzun süredir birbirleriyle

ce moment ainsi on peut dire est-ce que (par exemple chose ces gens long depuis une durée entre eux

<.....thème.....> <.....rhème.....>

ilişki içerisinde özellikle # tica(.) eeee ticaari ilişki içerisinde oldukları için birbirlerini #

relation dans en particulier commerciale relation dans qu'ils sont en raison de entre eux

yetiştirmişler birbirlerine benzemişler} (T – BH23)

ils ont éduqué à eux-même ils se ressemblent)

- alors, est-ce qu'on peut dire comme ça (?) (par exemple, disons ces gens-là, ils sont en relation depuis longtemps, et comme ils ont surtout des relations commerciales, ils se sont formés, et se ressemblent)

3.2. Introducteur "ki"

L'introducteur "ki", qui correspond en français à la conjonction "que", sert aussi à structurer une incise finale. Cet introducteur a deux types d'usage : a) il peut être précédé d'un prédicat verbal⁸ comme dans le premier exemple "sanıyorum ki..." (je pense que...), b) il peut être utilisé indépendamment sans être associé à un prédicat ou à un mot d'une autre nature. La formule 'PV+ki' a pour fonction d'introduire une formulation qui va argumenter ce qui a été dit dans la partie rhématique. La construction prédicative "sanıyorum ki..." insère la *modalité épistémique* dans le point de vue de l'énonciateur.

(10) hatta İstanbul'da şu an on beş milyon civarında insan yaşıyor

même à Istanbul ce moment dix cinq million environ gens ils vivent

<.....thème.....> <.....rhème.....>

{sanıyorum ki on beş milyon insan içer(i)sinde nüfusun yüzde yetmiş

(je crois que dix cinq million personne parmi de la population pour cent soixante dix)

yüzde sekseni (...)} ### (T – MG7)

pour cent quatre-vingt)

⁸ Dans ce cas, "ki" est appelé 'Conjonction enclitique' et classé dans la partie 'Conjonctions de subordination' par Louis Bazin (1987 : 152-153).

- encore qu'à Istanbul actuellement, il y a quinze millions d'habitants (je crois que parmi ces quinze millions d'habitants, 70 à 80 pour cent de la population)

Dans ce deuxième exemple où la conjonction “ki” est utilisé dans une structure plutôt autonome, il s'agit d'ajouter une *information complémentaire* comme support au rhème qui marque ici une vérité générale concernant l'énonciateur personnellement.

(11) yaani ben bile *mesela* doğduğumdan beri İstanbul'da yaşıyorum ##

c-à-d moi même par exemple de ma naissance depuis à Istanbul je vis

<.....thème.....> <.....rhème.....>

{*ki* eğitimli bi(r) insanım İstanbul'da yaşayan bi(r)çok insana göre} (T – BH9)

(et que cultivé une personne je suis à Istanbul qui vit plusieurs personne selon)

- en fait, même moi, par exemple, depuis que je suis née, je vis à Istanbul {disons que je suis une personne cultivée par rapport à beaucoup de personnes qui vivent à Istanbul}

3.3. Introduteur “diye”

Pour Bazin (1987 : 131), “diye” est un *gérondif concordant* : “Le gérondif en *-(y)e* n'est plus employé seul qu'avec le verbe *de-* (dire), sous la forme *diye* “en disant”, qui suit (et ne précède jamais) l'expression d'un *discours* ou d'une *pensée muette* présentés *au style direct*.”

Le verbe “de-mek” (dire) au gérondif “diye” (en disant) peut fonctionner comme introducteur d'incise finale. Dans ce cas, le gérondif “diye” sera suivi d'un autre verbe comme “düşün-mek” (penser)⁹ pour former un discours direct. Dans cet exemple, la tournure prédicative “diye düşünüyör-um” (je pense ainsi) indique que l'énonciateur vient d'exprimer son opinion personnelle avec la structure ‘thème-rhème’. L'incise finale introduite par “diye+V” est en quelque sorte un moyen, pour l'énonciateur, de *souligner son point de vue* et de le prendre ainsi en charge.

(12) ee bu arada halktan da destek var {*diye* düşünüyörüm çünkü} (TY - AK8)

cet entretemps du peuple et soutien il y a (comme je pense parce que)

<.....thème.....> <.rhème.>

- entretemps, il y a le soutien du peuple (c'est parce que je pense ainsi)

3.4. Introduteur “gerçi”

Un autre introducteur d'incise finale est la conjonction “gerçi” qui correspond en français aux locutions conjonctives “bien que, quoique”. L. Bazin (1987 : 155-156) classe ce marqueur dans la partie “Autres conjonctions de subordinations” et la définit ainsi :

⁹ “A son tour, *diye* est suivi d'un verbe principal (conjugué), qui est souvent l'un des suivants : söyle- ‘dire’; sor- ‘demander, questionner’; cevap ver- ‘répondre’; bağır- ‘crier’; düşün- ‘penser’; zannet- ‘croire, conjecturer’, etc. Avec les verbes exprimant une pensée (muette), le sens de *diye* n'est plus ‘en disant’, mais ‘en se disant’.” (Bazin, 1987 : 131).

“Originellement, *eger-çe* ‘même si’, du persan; sous la forme turquifiée *gerçi*, cette conjonction signifie ‘bien que’, ‘quoique’; elle tombe en désuétude; elle peut être remplacée par *her ne kadar* ‘quoique’ (...).”

L’introducteur “gerçi” marque une *opposition* et/ou une *restriction* par rapport à ce qui vient d’être dit dans la partie ‘thème-rhème’. Dans l’exemple ci-dessous, “gerçi” souligne une restriction, une sélection précise parmi plusieurs choix dans la même classe référentielle. En effet, l’énonciateur choisit l’Université de Marmara comme exemple, parmi tant d’autres universités en Turquie.

(13) ben mesela bazen başka üniversitelere gidiyorum bakıyorum

moi par exemple parfois autres aux universités je vais je regarde

<.....thème.....> <thème (a)> <rhème (b)>

{*gerçi* Marmara da o açıdan çok şanslı} (TY - AK8)

(d’ailleurs Marmara et à ce niveau bcp chanceux)

- moi par exemple, des fois, je passe pour voir les autres universités

(d’ailleurs Marmara est très avantageuse à ce niveau-là)

3.5. Introducteur “o”

Il est possible qu’une incise finale soit introduite par le pronom démonstratif “o” (ce, cela) qui renvoie à ce qui a été dit précédemment. Dans ce cas, on peut parler de la fonction anaphorique de l’introducteur “o”. Dans l’exemple suivant, l’incise finale introduite par ce *démonstratif anaphorique*, explique un peu plus ce dont il a été question notamment dans le rhème. Ce qui est intéressant, c’est que l’incise finale est marquée par deux pauses dont la deuxième est un peu plus longue. Ce fait indique qu’il y a *mise en cause* du segment “Kayserililerin zekaası” (l’intelligence des citoyens de Kayseri)¹⁰ dont le premier élément “Kayserililerin” est mis en valeur par sa prononciation particulière.

(14) bi(r) de # bi(r) şey daha var

et aussi une chose encore il y a

<thème> <.....rhème.....>

{**o** da # *Kayserililerin* zekaası ## ve ticaari kabiliyetleri} (T – BH12)

(et ça des gens de Kayseri l’intelligence et de commerce leurs talents)

- et aussi, il y a encore une chose (c’est l’intelligence et le talent des citoyens de Kayseri)

¹⁰ “Kayseri” est une ville de l’Anatolie centrale.

4. Incises cumulées

Dans certains contextes, il est tout à fait possible que deux incises (et pas plus) se cumulent. Dans ce cas, la partie ‘thème-rhème’ doit présenter une structure assertive qui nécessite dans la suite (avec l’incise) un marquage de point de vue. Dans la première incise, l’énonciateur souligne sa *position modo-énonciative* par rapport au jugement qu’il vient d’énoncer: “bildiğim kadarıyla” (autant que je sache) est une *locution prédicative* qui marque le point de vue du sujet parlant. Alors que dans la deuxième incise, il veut évoquer la position modo-énonciative de l’interlocuteur: le pronom personnel “siz” (vous) est un *indice de modalité* avec lequel l’énonciateur évoque le point de vue de l’autre.

La deuxième incise, syntaxiquement plus longue que la première, est de plus prononcée différemment. Cette différence dans la prononciation est due au fait que cette incise concerne le point de vue et la position de l’interlocuteur; lequel point de vue est renforcé qualitativement par la modalité appréciative “daha iyi” (mieux). L’introducteur de la deuxième incise “gerçi” marque une situation contrastive par rapport à ce qui précède: dans ce contexte, il possède le sens de “par contre, d’ailleurs, en tout cas”. Il n’y a aucune rupture suprasegmentale entre le rhème et les incises, ainsi qu’entre les deux incises finales. Par contre, la deuxième incise est prononcée avec un débit accéléré par rapport à ce qui précède (la première incise).

Quant à la structure intonative, la première incise monte de 100Hz à 250Hz sur l’élément initial, alors que le deuxième élément est stable au niveau 150Hz. La deuxième incise finale est assez modulée entre les niveaux 100Hz et 200Hz; on y retrouve néanmoins une montée explicite au dessus du niveau 200Hz entre les segments “bu konuları” (ces sujets) et “ama” (mais) : l’énonciateur adopte ici une attitude contrastive par rapport à ce qu’il vient de dire avant la deuxième incise finale. Il établit notamment une relation contrastive entre les deux incises finales et focalise sur ce contraste en vue d’y attirer l’attention de l’autre. Le *débit accéléré* de la deuxième incise, non seulement confirme cette *position co-énonciative*, mais aussi permet le soulignement du point de vue de l’autre dont la finale est marquée par une position contrastive.

(15) yani öyle basit sıradan bir üniversite de değil {bildiğim kadarıyla da}

c-à-d ainsi simple ordinaire une université aussi n’est pas (ce que je sais autant que et)

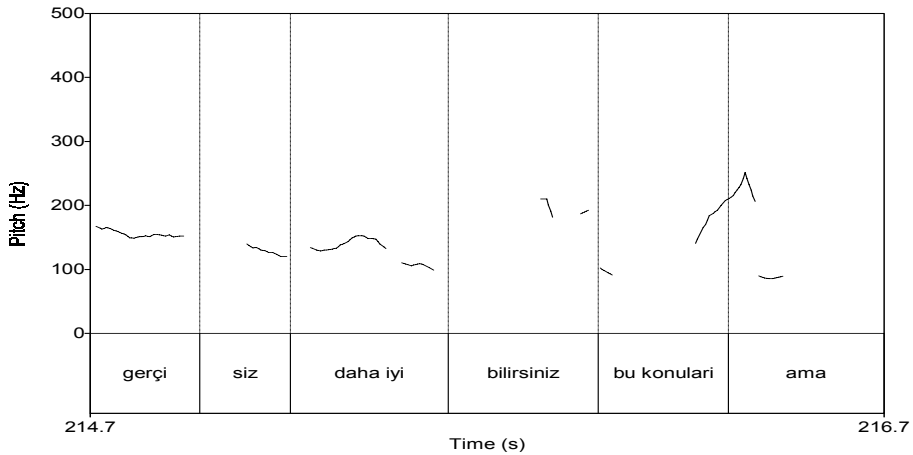
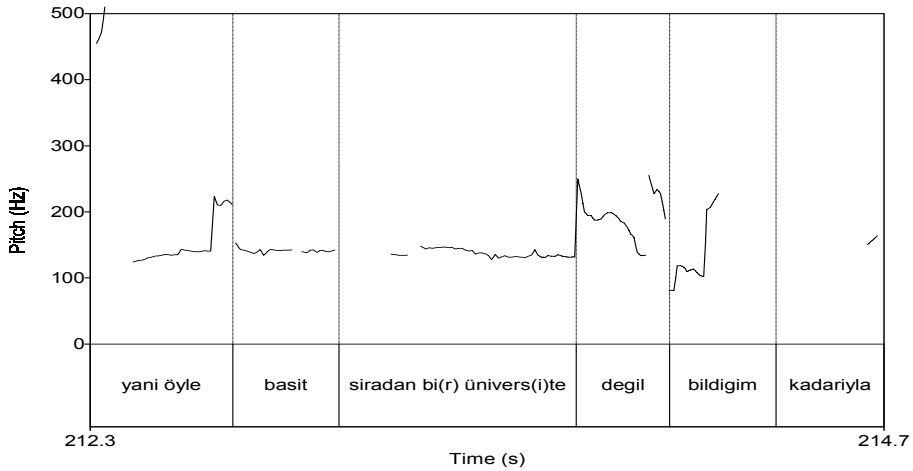
<.....thème.....> <.....rhème.....>

{*gerçi siz daha iyi bilirsiniz bu konuları ama*} (TY - AHT5)

(d’ailleurs vous mieux vous savez ces questions mais)

• c’est-à-dire, ce n’est pas une université simple, ordinaire (autant que je sache),

(d’ailleurs vous devez savoir mieux sur ce sujet, mais)



Dans l'énoncé suivant, les deux incises finales sont introduites chacune par un introducteur dont le premier "gerçi" (d'ailleurs) marque non seulement un contraste avec ce qui précède, mais aussi un désavantage par rapport à l'appréciation soulignée dans le rhème. La deuxième incise est introduite par l'adverbe "hele" (surtout) qui indique ici le soulignement d'une exception, d'une sélection restrictive. Dans les deux exemples (15–16), il n'y a aucune rupture suprasegmentale entre les deux incises, à part les introducteurs (surtout le deuxième) comme marque segmentale permettant de dissocier les deux segments.

Lorsqu'on observe la structure intonative sur le tracé mélodique, on constate que les deux incises se déroulent entre les niveaux 300Hz et 200Hz, et qu'elles descendent progressivement au niveau 200Hz et même en dessous avec la finale de la deuxième incise. Par contre, la première incise présente une attaque intonative atteignant le niveau 400Hz sur la syllabe finale du dernier mot "üniversi-te" (université) : L'énonciateur focalise sur l'université dont il est question dans son énoncé. Les pics verticaux qui apparaissent dans les deux incises, sont provoqués par des bruits non-linguistiques.

(16) ama başka üniversitelere baktığım zaman da Erzurum¹¹ mezunu olmak

mais autres aux universités que je regarde quand et Erzurum diplômé être

<.....thème (a).....> <.....thème (b).....>

Atatürk Üniversitesi mezunu olmak çok hoşuma gidiyo(r)

Atatürk l'Université de diplômé être plus mon plaisir il va

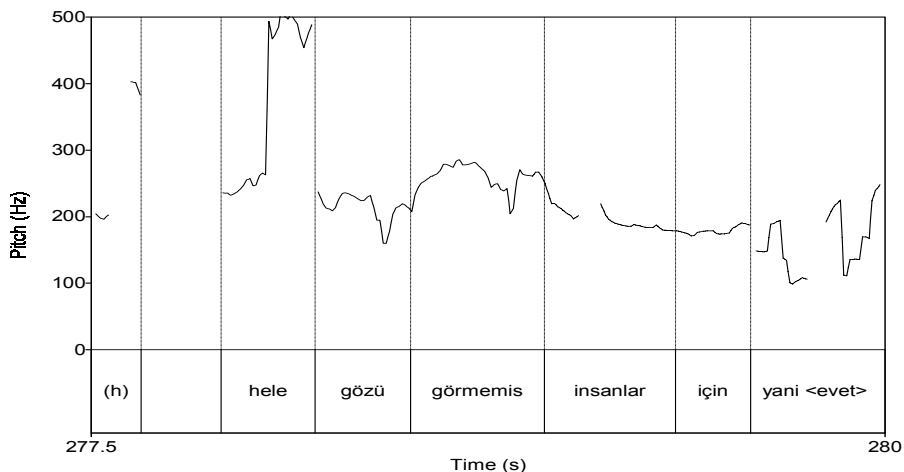
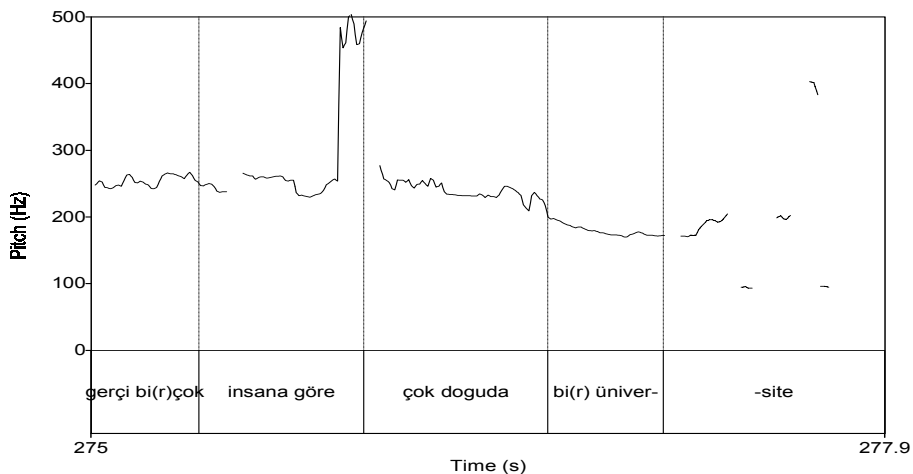
<.....thème (c).....> <.....rhème.....>

{gerçi bi(r)çok insana göre çok doğuda bir üniversite} {hele gözü görmemiş insanlar için}

d'ailleurs plusieurs personnes selon plus à l'Est une université surtout son oeil qui n'ont pas vu ceux pour

(TY - AK8)

- mais quand je regarde les autres universités, être diplômée d'Erzurum, de l'Université d'Atatürk, cela me fait grand plaisir (d'ailleurs pour la plupart des gens, c'est une université très loin à l'Est), (surtout pour ceux qui ne l'ont pas vue)



¹¹ "Erzurum" est une ville située à l'Est de l'Anatolie.

5. Autres exemples d'incises finales

Les exemples suivants ont été recueillis du Corpus T “Türkiye” (Turquie). Seul le dernier exemple fait partie du Corpus TY “Turistik Yerler” (Lieux Touristiques). Ces exemples sélectionnés parmi dix corpora, représentent différentes structures syntaxiques des incises finales dans le discours oral en turc. Ces exemples d'incises sont classés dans deux parties principales selon que les incises finales contiennent ou pas une marque explicite comme introducteur.

5.1. Avec marque explicite comme introducteur

5.1.1. Conjonction “ki hani” (alors que)

(17) her gün yeni bi(r) şeyle ## karşılaşıyorum ##

tous jour nouveau une chose je rencontre

<.....thème.....> <.....rhème.....>

{*ki hani* # e ben ufak tefek şeylerle karşılaşıyorum} (T- BH)

(et que comme moi des petites choses je rencontre)

- tous les jours, je rencontre de nouvelles choses
(alors que moi je rencontre des petites choses sans importance)

5.1.2. Point de vue “sen” (toi)

(18) okuyorsa yaani eğitimli birisiyse # şey diyorlar (T – MG)

s'il fait des études c-à-d cultivé s'il est chose ils disent

<.....thème.....> <...rhème....>

{*sen* galiba ticaretten anlamıyo(r)sun ticaaretten anlamadığın için ailen seni okutmuştur}

(toi peut-être du commerce tu ne comprends pas du commerce que tu ne comprends pas car ta famille toi t'a poussé à faire des études)

- s'il fait des études, s'il est bien cultivé, on lui dit (apparemment toi tu n'es pas doué dans le commerce, comme tu n'es pas doué, tes parents t'ont poussé à faire des études)

5.1.3. Mot interrogatif “ne(yin)?” (quoi, comment?)

(19) ee başına bi(r) şey geldiği zaman # gerçekten ### büyük şehirlerde olmayan ##

à sa tête une chose qu'il se passe quand vraiment grand dans les villes où il n'y a pas

<.....thème (a).....> <mod.épist.> <.....thème (b).....>

hani ee hemen bi(r) komşu gelir hal hatır sorar ya {*neyin* var neyin yok (?)}

(T – MG)
comme tout de suite un voisin vient des nouvelles pour demander (comment vas-tu?)

<.....rhème.....>

- s'il lui arrive un malheur, à vrai dire, ce qui ne se passe pas dans les grandes villes, comme quand un voisin vient soudainement pour demander des nouvelles (comment ça va ?)

5.2. Sans marque explicite comme introducteur

5.2.1. Structure causative : “olduğu için” (parce que/en raison de)

(20) ee dezavantajı ise Kayseri'nin hoşlanmadığım yönü ### ee yeşillik ##

désavantage quant à de Kayseri que je n'aime pas son côté verdure

<.....thème.....> <rhème>

{bozkır memleketi *olduğu için* karasal iklim} ## (T - MG)

(campagne une région de qu'il est car continental climat)

- quant au désavantage, le côté de Kayseri que je n'aime pas, c'est la verdure (comme c'est la campagne, le climat est continental)

5.2.2. Structure conditionnelle : “olmak kaydıyla” (à condition de/que)

(21) ticaretle sadece Kayseri'de değil # Türkiye'nin ##

avec le commerce seulement à Kayseri n'est pas de Turquie

<.....thème (a).....> <..thème (b)..>

büyük bi(r) alanına yayılmışlar {merkez Kayseri <mm> *olmak kaydıyla*} (T - MG)

grand une surface ils sont répandus (le Centre Kayseri à condition que ce soit)

<.....rhème.....>

- avec le commerce, pas seulement à Kayseri, mais ils se sont propagés dans les quatre coins de la Turquie (avec au centre Kayseri)

=> (à condition d'avoir comme centre Kayseri) / (à condition que Kayseri soit le centre)

5.2.3. Structure assertive et généralisation : “-Dir genelde” (être + en général)

(22) Kayserililer iyi pazarlık ta yaparlar {sıkı %pazarlıkçılardır *genelde*%} (T - BH27)

les gens de K. bien faire le marché et ils font (rude ils sont des marchands en général)

<.....rhème.....>

- les citoyens de Kayseri font très bien le marchandage aussi (ils sont de rudes marchands en général)

5.2.4. Structure gérondive “-(i)ken” (participe présent)

(23) özellikle Antalya'dan bahsettik {az evvel Duyguyla konuşurken} (TY – AHT9)

en particulier d'Antalya on a parlé de (tout à l'heure avec Duygu lorsqu'on parlait)

<.....rhème.....>

- nous avons discuté en particulier sur Antalya (tout à l'heure en parlant avec Duygu)

6. Structure des incises finales analysées

Le tableau suivant présente la structure des incises finales que nous avons analysées dans cette recherche. Le tableau récapitule les points suivants (marques segmentales et suprasegmentales) : a) la pause entre le rhème et l'incise finale, b) la longueur syntaxique de l'incise finale: nombre de syllabe et nombre de mot, c) la marque de travail de formulation pouvant se trouver dans l'incise finale.

Exemple	Pause entre le rhème et l'incise finale	Nombre de syllabe	Nombre de mot	Marque de travail de formulation dans l'incise finale
(1)	-	4	1	-
(2)	-	3	1	-
(3)	-	9	4	-
(4)	-	14	4	eee
(5)	-	4	1	-
(6)	-	4	1	-
(7)	-	27	11	# eee
(8)	-	27	10	-
(9)	-	58	4	ee # eeee ##
(10)	-	29	12	### (final)
(11)	##	23	10	-
(12)	-	9	3	-
(13)	-	13	6	-
(14)	-	21	7	# ##
(15)	-	26	11	-
(16)	-	19	9	-
(17)	##	16	7	# e
(18)	-	33	10	-
(19)	-	6	4	-
(20)	##	16	6	## (final)
(21)	-	10	4	mm
(22)	-	11	3	-
(23)	-	10	4	-

Conclusion

L'analyse de plusieurs exemples d'énoncé avec incise finale, sélectionnés à travers divers types de corpus nous permet de postuler qu'en turc, l'incise finale se diffère du postrhème par ces trois particularités fondamentales: a) il peut y avoir une pause entre le rhème et l'incise finale, alors qu'il n'y a jamais de pause entre le rhème et le postrhème, b) l'incise finale est souvent plus long que le postrhème au niveau syntaxique, c) l'incise finale présente généralement une structure prédicative, alors que le postrhème présente toujours une structure non-prédicative.

a) *Structure segmentale (morphosyntaxe)*

Les indices de modalité et les marqueurs de point de vue désignant la position du sujet parlant, sont fréquemment utilisés dans les incises finales. Les *marqueurs modo-énonciatifs* majoritairement utilisés en postposition au rhème sont les suivants : “ben, bence” (moi, à mon avis), “sanıyorum ki” (il me semble que), “zannedersem” (je crois), “düşünüyorum” (je pense). Ces indices de modalités à valeur de point de vue, démontrent que les incises finales reflètent souvent la *position personnelle* du sujet parlant au moment de l’énonciation. La structure syntaxique de l’incise finale est en général assez longue, mais aussi diversifiée, c’est-à-dire assez variable: le nombre de syllabe est minimum 3, maximum 58. Le nombre de mot varie entre 1 et 12. Ces chiffres explicitent le degré de diversification de l’enchaînement morphosyntaxique des incises finales.

Dans la plupart des cas, l’incise finale est initialisée par un marqueur que nous appelons “introduceur d’incise finale”. A l’oral, les introduceurs que l’on utilise le plus souvent sont les conjonctions “ki” (et, donc, or), “yani” (c’est-à-dire), “mesela” (par exemple), “ama” (mais), “çünkü” (parce que, car) et “gerçi” (bien que, d’ailleurs), qui par leur nature grammaticale, établissent une *relation syntaxico-sémantique* avec le rhème. La valeur de cette relation dépend bien entendu du *contenu sémantique* de l’introduceur.

b) *Structure suprasegmentale (intonation)*

Quant à la structure suprasegmentale, même s’il est possible d’avoir une pause entre le rhème et l’incise finale, ce fait suprasegmental n’est pas fréquent; seulement 3 exemples sur 23 contiennent une pause-silence entre les deux parties segmentales. Le fait qu’il n’y ait pas de rupture entre le rhème et le postrhème, démontre que l’énonciateur établit une *relation de complémentarité* relative à l’information ou au jugement qu’il vient d’énoncer dans le rhème. En effet, loin d’être une structure autonome, l’incise finale doit être considérée comme un “apport supplémentaire” susceptible de compléter la modalité du rhème. D’autre part, dans certains contextes, il arrive que ce type de relation puisse également se rapprocher de la partie thématique de l’énoncé.

En ce qui concerne le *travail de formulation* des incises finales, 15 exemples d’incise sur 23 ne contiennent aucune marque de travail de formulation; ce qui veut dire que le locuteur prononce l’incise avec un débit moyennement rapide et qu’il n’y a pas de problème au niveau du choix lexical lors de la formulation de son argument, c’est-à-dire au moment de la parole. Par contre, 8 exemples d’incise contiennent une marque de travail de formulation qui est le plus souvent une pause moyennement longue. Dans ce travail, nous ne sommes pas en mesure de donner la durée exacte de ces pauses; ce qui pourrait être un autre sujet d’étude.

La deuxième marque est le “e” d’hésitation plus ou moins allongé, qui peut dans certains cas se combiner avec une pause-silence; cette combinaison est en général formée d’une pause suivie du “e” d’hésitation. Ces *marques suprasegmentales* démontrent que le locuteur prend son temps

pour établir la relation entre ce qu'il en tête et ce qu'il veut construire comme structure syntaxique, autrement dit, il est en plein travail lexical et essaie de trouver la structure syntaxique la plus adéquate à sa pensée. Il est intéressant de noter que les incises sans marque de travail de formulation sont plus nombreuses (presque le double) que celles qui en contiennent au moins une (15 d'une part et 8 de l'autre sur 23 incises au total).

Conventions de Transcription (par Kawaguchi et Yılmaz)

#, ##, ###	pause-silence
e, ee, eee	“e” d’hésitation
_____	soulignement, accent
{.....}	postrhème ou incise finale
(x)	segment non-prononcé
(...)	énoncé inachevé
%.....%	prononciation différente
.....	accélération du débit
(?), (!)	énoncé interrogatif ou exclamatif
aa, aaa	allongement vocalique
ss, sss	allongement consonantique
m, mm	marque de confirmation prononcée les lèvres closes

Bibliographie

- Aksan, D. (1995), *Her yönüyle dil. Ana çizgileriyle Dilbilim* (La langue sous tous ses aspects. La linguistique et ses traits principaux), Ankara, TDK Yayınları: 439.
- Bazin, L. (1987), *Introduction à l'étude pratique de la langue turque*, Paris, Librairie d'Amérique et d'Orient, Adrien Maisonneuve.
- Dubois, J. [sous la direction de] (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Paris, Larousse.
- Kawaguchi Y., Fónagy I., Moriguchi T. (2006), *Prosody and Syntax – cross- linguistic perspectives -*, Usage-Based Linguistic Informatics 3, Amsterdam, John Benjamins.
- Morel, M.-A. (1998), *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Paris, Ophrys.
- Danon-Boileau, L. (1987), *Enonciation et référence*, Paris, Ophrys.
- Demircan, Ö. (1996), *Türkçenin sesdizimi* (La prosodie du turc), İstanbul, Der Yayınları.
- Eziler Kıran, A. [sous la direction de] (2003), *Günümüz dilbilim çalışmaları* (Recherches actuelles en linguistique), İstanbul, Multilingual.
- Kerbrat-Orecchioni, C. (1999), *L'Enonciation*, Paris, Armand Colin.

- Korkmaz, Z. (1992), *Gramer Terimleri Sözlüğü* (Dictionnaire des termes grammaticales), Ankara, TDK Yayınları: 575.
- Sarıca, M. [ed] (2005), *Sözlü dil yapısı : Yeni dilbilim kuramları ışığında* (La structure de la langue parlée : A la lumière des nouvelles théories linguistiques), Ortak kitap, İstanbul, Multilingual.
- Uras Yılmaz, A. (1999), *Réalizations linguistiques des prédicats d'attribution de propriété en turc contemporain*, Thèse de Doctorat soutenue en 1998 à Paris III - Sorbonne Nouvelle, publiée par Septentrion à Lille (ANRT).
- Uras Yılmaz A., Yılmaz S., Morel M.-A. [eds] (2004), *Vers une grammaire linguistique du turc*, Ouvrage collectif, İstanbul, Multilingual.
- Uras Yılmaz, A. (à paraître), “Karşılıklı konuşmada söylem sonuna getirilen ek ve tamamlayıcı bilgi” (Information supplémentaire/complémentaire postposée à l'énoncé dans l'interaction verbale”, XXe Congrès National de Linguistique, Université de Maltepe, Département de Langue et Littérature Turques, İstanbul, 12–13 Mai 2006.
- Yılmaz, S. (2001), “Analyse des constituants post-rhématiques en français et en turc” in Journée annuelle du Réseau des sciences cognitives d'Ile-de-France; *La Cognition: de l'artificiel au naturel*, Collège de France, Paris, 26–27 Octobre 2001.